

*Mort d'Osman.*

Ce Prince donna lieu à la sédition, en voulant, sous prétexte de faire le voyage de la Méque, aller établir le siège de l'Empire ailleurs qu'à Constantinople. Il changea sans doute de sentiment & de projet, lorsqu'il vit ses troupes mutinées, & leurs Officiers prêts à tout entreprendre. Mais une fausse démarche, qu'un peu plus de sagesse & de prudence eût pu prévenir, ne se répare souvent que très-difficilement; quelquefois rien au monde ne peut détourner les effets tragiques dont elle est suivie; tel fut le malheur d'Osman. Le Visir-Azem & Alil-Bacha allerent inutilement de sa part au Camp des Mutins les assurer qu'il détestoit le voyage de la Méque, qu'il étoit prêt à leur livrer ceux qui le lui avoient conseillé, & qu'il donneroit de plus à chaque Spahis & à chaque Janissaire soixante sequins, avec une veste & deux aspres d'augmentation de solde pour le reste de leur vie. Loin d'adoucir ces furieux, ces offres flatteuses augmentèrent leur indignation contre ceux qui les leur faisoient, surtout contre Alil-Bacha, qu'ils considérèrent comme un déserteur; ils le mirent en pièces, & coururent en foule chez Alil, où Osman s'étoit réfugié; ainsi qu'il le conjecturèrent des propres discours de cet Officier.

Lorsque des Rebelles ont assez de noirceur, pour attenter à la vie de leur Souverain, ils le font ordinairement en secret, ou par le poison, ou par l'as-